

## A la conquête de nouvelles cibles

Vendredi 21 avril 2023 - N°434



par Hubert Tassin – Président des P.P

**O**n reproche très souvent à notre Institution de fonctionner en vase clos et il est vrai que contrairement à d'autres activités de compétition ou jeux, le nôtre demande une immersion plus intense et que la meilleure porte d'entrée pour devenir turfiste, propriétaire ou éleveur reste le parrainage d'un proche qui vous explique et vous initie sur un hippodrome si possible. Et bien sûr, qu'il fasse partager l'émotion incomparable du pari hippique.

France Galop et de nombreuses sociétés de courses en régions l'ont compris en s'adressant à de nouvelles cibles pour en convaincre une partie la plus large possible : journée des enfants, soirées axées sur les jeunes à l'image des Jeuxdis de Longchamp, visite de centres d'entraînement, immersion dans les coulisses des hippodromes... Vouloir aller à la rencontre de nouvelles cibles doit mobiliser des initiatives plus variées encore

### Valoriser notre raison d'être : le cheval

Établir des passerelles avec l'autre activité du monde de l'équitation est un axe travaillé de longue date. Ce n'est pas facile tant la passion du cheval peut se montrer exclusive. De nombreuses initiatives ont été prises dans ce domaine et certaines couronnées de succès. Erick Chombart de Lauwe, alors Président du Club des Gentlemen et des Cavalières avait établi de solides relations avec la Fédération Française d'Équitation pour développer la pratique de l'équitation de courses. De ces volontés partagées sont nées les Courses ACCAF et leur déclinaison Grandes Écoles ou un développement plus fort des courses de poneys que Cécile Madamet organise maintenant avec une dimension nationale qui mérite des soutiens pleins et entiers

Le groupe mis en place pour présenter une gouvernance convergente de la filière cheval et que préside en ce moment le vice-président de France Galop Loïc Malivet s'est beaucoup concentré sur le sujet de la fiscalité et surtout de la TVA. Je pense qu'on pourra utilement mettre à profit ces relations avec les dirigeants des différentes familles du cheval pour organiser des actions conjointes visant à faire venir aux courses la population des clubs hippiques, les cavaliers de concours, le monde de l'attelage et du dressage. Il est frappant de discuter avec des pratiquants réguliers de l'équitation et de constater que beaucoup d'entre eux ignorent tout des courses et ne sont jamais venus sur un hippodrome.

## En dehors du monde du cheval

En dehors de ces passerelles aussi logiques que légitimes, il nous faut sortir de nos frontières naturelles. Michel Denisot, qui a un temps participé au Conseil d'Administration de France Galop avait tenté d'établir des liens avec le Paris Saint Germain. Sans doute faudrait-il remettre l'ouvrage sur le métier et, plutôt que de lancer une idée peu crédible - et même ridicule - d'intégration du PSG au milieu des pistes de l'hippodrome de Saint Cloud, de profiter de nos liens avec la direction du club de football parisien et avec son actionnaire, pour lier le Parc des Princes et son voisin l'hippodrome d'Auteuil. La constitution par Antoine Griezmann d'une écurie, mais aussi son embauche pour une campagne de publicité du PMU doivent permettre de tirer dans le même sens de la conquête d'une partie de la clientèle du football.

C'est à l'initiative de notre Secrétaire Général des PP, Jean d'Indy, que le MEDEF a élu - semble-t-il durablement - domicile à Longchamp pour organiser son « Université d'Été » chaque année fin Août. Des milliers de chefs d'entreprises et les stars du CAC 40 viennent sur notre hippodrome. Sans doute pourrait-on ne pas se contenter de leur louer nos espaces et envisager un partenariat plus large pour présenter nos activités aux forces économiques du pays

Dans un autre ordre d'idées, sans doute faut-il faire mieux valoir notre ancrage dans le monde de la ruralité. N'oublions pas que la mission première et statutaire que les sociétés de courses s'étaient données du temps des chevaux de ferme, de transport et de guerre était de concourir à l'amélioration des races de chevaux en France. Tisser davantage de liens avec les grandes (et

puissantes) organisations représentatives de l'agriculture, à l'instar de la FNSEA est indispensable. Il faut profiter de toutes les opportunités pour sortir de notre vase clos.

## Étendre nos relations avec les pouvoirs publics

Je répète suffisamment souvent qu'il faut accentuer notre lobbying auprès des pouvoirs publics et notamment de nos ministères de tutelle pour ne pas proposer ici encore des initiatives nouvelles. Ainsi, si les ministères du budget, de l'agriculture et de l'intérieur sont des administrations qui supervisent réglementairement les courses, il n'en serait pas moins légitime de tisser des liens avec d'autres ministères. On répète à l'envie que les courses sont aussi un sport. Mais alors pourquoi ne jamais inviter le ministre des Sports aux courses. Je suis certain que Madame Oudéa-Castéra serait réceptive. J'ai souvenir d'un temps où Christophe Pieux avait reçu à Auteuil la médaille de la Jeunesse et des Sports. Tout un symbole.

Dans le même esprit, le ministre de la transition écologique et de la Cohésion des territoires, Christophe Béchu, connaît un peu notre institution et fut un temps attentif à l'avenir de l'hippodrome d'Angers, ville dont il fut le maire. Personne de bonne foi ne contestera la dimension écologique de nos activités pour peu qu'on en fasse la promotion.

Il est toujours temps de diversifier nos réseaux, nos contacts, nos cibles et de ne pas rester les deux pieds dans le même sabot.

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@pp.fr](mailto:associationpp@pp.fr)*